

En manteau rouge, le matin traverse la rosée qui sur son passage paraît du sang
ou **HAM. AND EX BY WILLIAM SHAKESPEARE**
UN CABARET HAMLET
DE MATTHIAS LANGHOFF SUR UNE MUSIQUE D'OLIVIER DEJOURS
TRADUCTION IRENE BONNAUD

mise en scène Matthias Langhoff

5 novembre - 12 décembre 2009
Théâtre de l'Odéon - 6^e



Location 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.fr

Tarifs 32€ - 24€ - 14€ - 10€ (séries 1, 2, 3, 4)

Horaires du mardi au samedi à **19h**, dimanche à 15h
(relâche le lundi)

Odéon-Théâtre de l'Europe

Théâtre d'Odéon

Place de l'Odéon Paris 6^e

Métro Odéon - RER B Luxembourg

Service de presse

Lydie Debièvre

assistée de Camille Hurault

01 44 85 40 73

presse@theatre-odeon.fr

Dossier (incluant des photographies) également disponible sur www.theatre-odeon.eu

En manteau rouge, le matin traverse la rosée qui sur son passage paraît du sang
ou **HAM. AND EX BY WILLIAM SHAKESPEARE**
UN CABARET HAMLET
DE MATTHIAS LANGHOFF SUR UNE MUSIQUE D'OLIVIER DEJOURS
TRADUCTION IRENE BONNAUD

mise en scène Matthias Langhoff

5 novembre - 12 décembre 2009

Théâtre de l'Odéon - 6^e

sur une musique de

Olivier Dejours

avec les toiles de

Catherine Rankl

et un dessin de

Alfred Kubin

des costumes de

Arielle Chanty

et la lumière de

Frédéric Duplessier

traduit par

Irène Bonnaud

mise en scène et décor

Matthias Langhoff

avec

Marc Barnaud, Patrick Buoncristiani, François Chattot, Agnès Dewitte, Gilles Geenen, Charlie Nelson, Anatole Koama, Frédéric Kunze, Philippe Marteau, Patricia Pottier, Jean-Marc Stehlé, Emmanuelle Wion, Delphine Zingg et Osvaldo Caló

avec le Tobetobe-Orchestra

Antoine Berjeaut (*trompette*), Osvaldo Caló (*piano*), Antoine Delavaud (*percussion*), Jean-Christophe Marq (*violoncelle*), Brice Martin (*basson*)

production déléguée Théâtre Dijon Bourgogne - CDN

coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de Sartrouville, Théâtre National de Strasbourg, Espace Malraux - Chambéry *avec la participation artistique du* jeune théâtre national

Spectacle créé le 20 novembre 2008 au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN

Extrait

HORATIO

Mais silence, regarde! Là, ça revient!
Je l'arrête, même s'il me tue!
Arrête, mirage!
Si tu as usage de la voix,
Parle-moi.
S'il y a une bonne action à accomplir
Pour ton soulagement et mon salut,
Parle-moi.
Si tu sais quelque chose du destin de ton pays
Que la prévoyance permette encore d'éviter
Parle!
Ou si, de ton vivant, tu as enfoui
Dans les boyaux de la terre des trésors extorqués
Pour lesquels, dit-on, vous esprits, vous errez dans la mort
Dis-le - reste et parle!

Un coq chante. La chose sort.

FEMME

Parti!

HORATIO

Ca allait justement se mettre à parler quand le coq a crié.
Et ça a pris peur, comme un coupable
A l'appel du tribunal. J'ai entendu dire que le coq,
Qui est la trompette du matin
Réveille de sa voix claire et stridente
Le dieu du jour, et qu'à son signal,
Dans la mer ou le feu, sur terre et dans les airs,
L'esprit vagabond et errant prend la fuite
Et regagne ses limites. Que c'est vrai,
Cet objet nous en a apporté la preuve.
Mais vois, en manteau rouge le matin traverse
La rosée qui sur son passage paraît du sang.

Extrait de l'adaptation *En manteau rouge, le matin traverse la rosée qui sur son passage paraît du sang ou Ham. and ex by William Shakespeare-Un cabaret Hamlet* de Matthias Langhoff, traduit par Irène Bonnaud

Réécrire *Hamlet*

En manteau rouge, le matin traverse la rosée qui sur son passage paraît du sang,
OU HAM. AND EX. BY WILLIAM SHAKESPEARE.

Tel est le titre de la pièce mise en scène par Mathias Langhoff !

Il s'agit donc en réalité d'une réécriture de la pièce.

Mais traduction, réécriture, n'est-ce finalement pas la même chose ? Comme le dit Georges Banu dans un texte consacré à Vitez : " Ecrire, traduire, jouer, mettre en scène relèvent d'une pensée initiale, fondée sur l'activité même de traduire, c'est-à-dire sur la capacité, la nécessité et la joie d'inventer sans trêve des équivalences possibles : dans la langue et entre les langues, dans les corps et entre les corps, entre les âges, entre un sexe et l'autre ".

La liberté prise avec le texte shakespearien, et qui peut paraître iconoclaste, semble faire écho à la position de Brecht telle qu'il l'a défendue dans *L'Achat du cuivre* (texte inachevé et fragmentaire rédigé entre 1920 et 1950 et constitué d'environ trois cents fragments) : pour Brecht (comme pour Heiner Müller) les textes classiques (qui ne valent que par leur capacité potentielle à nous aider à comprendre le monde dans lequel nous vivons) sont en effet possiblement soumis à un traitement très libre : simples " matériaux", ils peuvent être dépecés, fragmentés, collés à d'autres matériaux textuels... La trop grande sacralisation des classiques (que Brecht associe à la rage de possession " bourgeoise d'un " mobilier spirituel" national !) contribue à leur dépérissement. " Cette attitude de déférence, les classiques l'ont payée cher. Par déférence, on les a estropiés, et à force de les encenser, on leur a fait perdre leur éclat. Ils s'en seraient mieux sortis si on avait adopté avec eux une attitude plus libre... ".

Quelques exemples de cette liberté d'attitude :

- Ajout de chansons (inspirées pour la plupart des *Sonnets* de Shakespeare, des poèmes de W. H. Auden, poète anglais du XXe siècle, des ritournelles populaires, de la version de salon de " No more heroes " des Strangers...);
- Monologue de *Hamlet* (" To be or not to be ") chanté par la Reine, Guildenstern et un officier qui servent en même temps le café, des gâteaux, distribuent des cadeaux et des tracts publicitaires (!) ;
- Monologue d'*Hamlet* (IV, 5) dit à la fois par Hamlet et par Laërte (figure à la fois de double et d'antithèse) ;
- Monologue de Macbeth (" To-morrow, and to-morrow, and to-morrow ") prononcé par Hamlet (signe chez lui de dérèglement mais aussi de parenté avec Macbeth : Hamlet est lui aussi sommé de tuer par une présence surnaturelle) ;
- Changement de sexe : Horatio devient Horatia !
- Déplacement de scènes : 1/ le monologue "To be or not to be" (III, 1) repris par Hamlet (après le chant évoqué plus haut) intervient après sa rencontre avec Ophélie et non avant ; 2/ la réplique de Polonius qui présente les comédiens normalement à l'acte II est prononcée dès l'acte I, sc. 2, au moment de l'arrivée de Gertrude et Claudius. Ce déplacement est évidemment très signifiant : il permet la généralisation du théâtre dans le théâtre : ce à quoi nous allons assister, c'est à une double représentation, puisque les acteurs vont jouer à jouer Hamlet !

Extrait du dossier d'accompagnement du Théâtre Dijon-Bourgogne (réalisation : Carole Vidal-Rosset)

"Si tout allait bien, je ne vois pas pourquoi je ferais du théâtre."

Matthias Langhoff

Créé fin 2008 au Théâtre Dijon Bourgogne, ce "Hamlet-Cabaret" a pour titre exact *En manteau rouge, le matin traverse / La rosée qui sur son passage paraît du sang. Ou Ham. and Ex. by William Shakespeare* - tout un programme, ou une promesse que Langhoff tient à sa façon : celle d'un disciple de Brecht et d'un ami de Heiner Müller, pour qui le théâtre ne peut vivre qu'en suicidant allègrement sa propre muséographie. C'est que pour Langhoff, ainsi qu'il l'a déclaré lui-même, "le théâtre est l'art d'organiser le scandale : il doit révéler le scandaleux et l'obsène que le monde s'efforce de cacher, les inégalités, les injustices, les brutalités et tout notre système. Afin que cela ne soit pas enseveli, oublié, mais soit dénoncé".

Et pour y parvenir, le théâtre selon Langhoff charrie librement tous les débris du siècle qu'il arrache sur son passage : comme le confie encore le metteur en scène, "un spectacle, ce n'est pas un produit, c'est un bricolage". Langhoff est donc un bricoleur, et qui s'assume comme tel. La pièce ne fait guère l'objet d'une réflexion "théorique" préalable à son approche artisanale en compagnie des comédiens : "qui est assis sur le dos de qui", s'interrogeait le metteur en scène en cours de travail, "est-ce le cabaret qui est sur le dos de Shakespeare ou Shakespeare qui avance sur le dos du cabaret ? Je ne le saurai qu'à la fin de l'expérience". Le plateau est ici comme le plan de travail d'un atelier-bazar où des machines se montent et se détraquent, où des substances se mélangent et parfois explosent, et où surtout sont entreposés toutes sortes de restes de tentatives ou d'obsessions anciennes, de trouvailles de hasard, de pièces détachées ou de fragments orphelins attendant d'être réemployés. Comme l'a écrit Claude Lévi-Strauss dans une page célèbre de *La Pensée sauvage*, "le bricoleur est apte à exécuter un grand nombre de tâches diversifiées ; mais, à la différence de l'ingénieur, il ne subordonne pas chacune d'elles à l'obtention de matières premières et d'outils, conçus et procurés à la mesure de son projet : son univers instrumental est clos, et la règle de son enjeu est de toujours s'arranger avec les "moyens du bord", c'est-à-dire un ensemble à chaque instant fini d'outils et de matériaux, hétéroclites au surplus, parce que la composition de l'ensemble n'est pas en rapport avec le projet du moment, ni d'ailleurs avec aucun projet particulier, mais est le résultat contingent de toutes les occasions qui se sont présentées de renouveler ou d'enrichir le stock, ou de l'entretenir avec les résidus de constructions et de destructions antérieures".

Appliqué à *Hamlet*, cet allègre travail de fabrication / sabotage, dont le cocktail de music-hall surréaliste et de vaudeville funèbre a réjoui les publics de Strasbourg et de Sartrouville et imposera son capharnaüm dans la Grande Salle de l'Odéon. Ce cabaret princier aura vu le plus célèbre monologue de l'histoire du théâtre mondial chanté en chœur par Gertrude et Guildenstern servant le café et distribuant des tracts publicitaires, le spectre paternel surgissant d'une poubelle (car le Shakespeare de Langhoff a lu *Fin de partie*), Hamlet récitant une tirade célèbre de *Macbeth* ou le confident du héros changeant de sexe pour se métamorphoser en Horatia. Et c'est au son du *Tobetobe Orchestra* que François Chattot, à la tête d'une splendide douzaine de comédiens mène le bal tragique à Elseneur.

Épingles japonaises (mise en scène et mise au présent)

Un des fils rouges de la mise en scène semble bien être la question suivante : comment rendre le spectateur actif, de telle sorte qu'il puisse entendre au présent un texte vieux de plusieurs siècles ?

- Mettre en jeu la représentation, mettre en jeu le fait qu'on fait du théâtre, montrer les coutures (ce qui par ailleurs fait écho à la thématique du théâtre dans le théâtre présente dans *Hamlet*). Faire comme si la mise en scène s'inventait au présent : les acteurs jouent à jouer ; ce faisant, ils font devant nous leur numéro de cabaret et parfois jouent à "se rater" (par exemple, l'acteur qui joue Hamlet entame une tirade de Macbeth !).

- Créer une réversibilité acteurs/spectateurs dans la pièce et dans la salle (ce qui permet de réactiver la superposition des deux paradigmes principaux de la pièce : agir/ne pas agir - être acteur/être spectateur).

- "Désempoiser" le texte (qui croule sous les gloses et les mises en scène), laver notre regard, en déjouant les attendus.

- Faire d'une tragédie un cabaret (qui déconstruit la linéarité de la pièce, introduit une discontinuité par la succession de numéros appréhendés indépendamment, tout en traitant sur un mode jubilatoire le tragique de la pièce).

- Conserver la tension entre tragédie et cabaret (l'accompagnement musical peut porter le drame mais il peut aussi intervenir en contrepoint).

- Choisir pour jouer Hamlet un acteur plus vieux que l'actrice qui joue sa mère (brouillage temporel qui vaut du reste comme signe d'un monde déréglé)...

Bref, placer, comme le disait Barthes, à propos du théâtre de Brecht, des "épingles japonaises" (épingles munies d'un grelot pour éviter qu'on ne les oublie dans l'habit) !

Extrait du dossier d'accompagnement du Théâtre de Dijon-Bourgogne (réalisation : Carole Vidal-Rosset)

Repères biographiques

Matthias Langhoff

1941 - Matthias Langhoff naît à Zürich, de parents allemands en exil. Son père, Wolfgang Langhoff, est acteur et metteur en scène.

1945 - Wolfgang Langhoff rentre en Allemagne avec sa famille. Il deviendra Directeur du Deutsches Theater de Berlin.

1957 - La mise en scène du *Roi Lear* par son père donne envie à Matthias de faire du théâtre.

1961 - Matthias Langhoff entre au Berliner Ensemble (BE).

1962/1969 - Il monte au BE, avec Manfred Karge, *Lieder und Gedichte (Poèmes et chansons)*, *Das kleine Mahagonny (Le Petit Mahagonny)*, *der Messingkauf (L'Achat du cuivre)* et *Der Brotladen (Le Commerce de pain)*, de Brecht, *Sept contre Thèbes d'Eschyle*.

1969/1976 - A la Volksbühne de Berlin-Est, Karge et Langhoff mettent en scène *Wald d'Ostrowski (La Forêt, remontée à Zurich en 1976)*, *Die Räuber (Les Brigands)* de Schiller, *Othello* de Shakespeare, *Die Wildente (Le Canard sauvage)* d'Ibsen, *Spektakel 2* (en collectif), *Die Schlacht (La Bataille)* de Heiner Müller (joué plus tard en France et en Suisse), *Der Bürgergeneral (Le Citoyen Général)* de Goethe.

1978/1979 - A Hambourg, *Prinz Friedrich von Homburg (Frédéric, Prince de Hombourg)* de Kleist et *Fatzerfragment* de Brecht/Müller ; à Genève, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle en français ; à Rotterdam, *Koning Lear (Le Roi Lear)* en néerlandais.

1980/1985 - Au Schauspielhaus de Bochum, *Lieber Georg (Cher Georg)* de T. Brasch (dispositif M.L.), *Marie, Woyzeck* de Büchner, *Der Kirschgarten (La Cerisaie)* de Tchekhov, *Milchpulver (Lait en poudre)* de H. Brenton et T. Griffiths, *Herzstück (Pièce de coeur)* de H. Müller, *Clavigo* de Goethe, *Verkommenes Ufer* de H. Müller, *Anatomie Titus* de H. Müller.

1983 - Matthias Langhoff monte *Mercedes* de T. Brasch au Schauspielhaus de Zurich (dispositif M.L.).

1984 - Karge et Langhoff montent en français *La Cerisaie* de Tchekhov à la Comédie de Genève, et *Frédéric, Prince de Hombourg* de Kleist à Villeurbanne (TNP).

1985 - Matthias Langhoff monte *Stichtag (L'Abattage)* de T. Hürlimann à Zürich (dispositif M.L.)

1985 - Mise en scène de *Serpents de pluie* de Per Olov Enquist au TNS (Strasbourg) et à Lausanne.

1986 - Mise en scène et dispositif du *Roi Lear* de Shakespeare au TNS et à la MC de Bobigny. Au Schauspielhaus de Hambourg, mise en scène et décor de *Prawda (Pravda)* de H. Brenton et D. Hare, en allemand.

1987 - Le Rapport Langhoff - Projet pour la Comédie de Genève est publié par les éditions Zoé. Il monte à la MC de Bobigny *Si de là-bas, si loin* (Garcia Lorca, O'Neill, Beckett).

1988 - Mise en scène et dispositif d'*Œdipe*, *Tyrann* de Sophocle/Hölderlin/Müller au Burgtheater de Vienne, en allemand. Il est nommé Directeur du Centre Dramatique de Lausanne. Il l'appelle : "Théâtre de Vidy- Lausanne - Un théâtre au bord de l'eau". Mise en scène et dispositif de *Mademoiselle Julie* de Strindberg à la Comédie de Genève.

1989. Mise en scène de *La Mission* (H. Müller) / *Au Perroquet vert* (Schnitzler) au Festival d'Avignon, à Vidy-Lausanne et au Théâtre de la Ville-Paris.

1990 - Mise en scène et dispositif de *Macbeth* de Shakespeare au Théâtre National de Chaillot et à Vidy- Lausanne. Mise en scène et dispositif de *La Duchesse de Malfi* de Webster à Vidy-Lausanne et au Théâtre de la Ville-Paris.

1991 - Mise en scène de *L'Otage* de B. Behan à Vidy-Lausanne. Mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart au Grand Théâtre de Genève. Mise en scène et décor d'*Edip tivà (Oedipe tyran)* en catalan au Festival de Tardor (Barcelone).

- 1992 - Mise en scène et dispositif de *Désir sous les ormes* de O'Neill au Théâtre National de Bretagne à Rennes.
- 1993 - Matthias Langhoff codirecteur du Berliner Ensemble. Reprise de *Désir sous les ormes* à Nanterre-Amandiers. Décor de *Fatzer* au Berliner Ensemble.
- 1994 - *Trois soeurs* de Tchekhov au Théâtre de la Ville-Paris et au TNB-Rennes. Mise en scène et décor de *Philoctète* de H. Müller au TNB-Rennes.
- 1995/1996 - *Gloucester time - matériau Shakespeare - Richard III* au Festival d'Avignon ; représentations en France, Barcelone et Berlin.
- 1996 - *Danse de Mort* de Strindberg à la Comédie Française. Matthias Langhoff devient conseiller artistique du Théâtre National de Bretagne.
- 1996/1998 - *Ile du Salut - Rapport 55 de la colonie pénitentiaire* de Kafka/Langhoff au Théâtre de la Ville-Paris.
- 1997 - *Les Bacchantes* d'Euripide à Thessalonique et au Théâtre antique d'Epidaure, en grec, avec le Théâtre National de la Grèce du Nord.
- 1998 - *Femmes de Troie* de Matthias Langhoff d'après Euripide. Dernier volet de sa Trilogie autour de la guerre, à la suite de *Philoctète* et *Ile du Salut* au TNB-Rennes, Nanterre-Amandiers, Comédie de Genève...
- 1999 - *L'Inspecteur Général* de Nicolas Gogol à Nanterre-Amandiers, TNB Rennes, CDN Dijon. *Die Trachinierinnen* de Sophocle au Deutches Theater de Berlin.
- 2000 - *Prométhée Enchaîné* d'Eschyle au Burkina Faso pour le changement de millénaire, avec l'ensemble du Ballet National dirigé par Irène Tassemedo.
- 2000/2001 - Reprise de *L'Inspecteur Général* dans une version italienne avec une distribution franco-italienne. La dernière représentation aura lieu à Moscou en 2002.
- 2002 - *Lenz, Léonce et Léna* de Georg Büchner à la Comédie-Française
- 2003 - *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès à Gênes.
- 2003/2004 - *Dernières nouvelles de Mataderos*, un chantier argentin de Marcial Di Fonzo Bo et Matthias Langhoff. Le spectacle en trois volets sera créé à Nanterre.
- 2005 - *Quartett* de Heiner Müller avec Muriel Mayette et François Chattot, première production de la Compagnie Rumpelpumpel – Matthias Langhoff.
- 2006 - Création de *Doña Rosita la célibataire* de Federico Garcia Lorca au Théâtre des Amandiers de Nanterre, . Reprise de *Quartett* à Paris au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, puis en tournée. *Mausier* de Heiner Müller, atelier mené avec les élèves comédiens de l'Académie Théâtrale de Limoges en 2006.
- 2008 - *Philoctète* de Heiner Müller au Théâtre d'Epidaure, Festival d'Athènes. *Dieu comme patient, ainsi parlait Isidore Ducasse* d'après *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre des Cordes à Caen. A Paris au Théâtre de la Ville – Théâtre des Abbesses.

Repères biographiques (suite)

Marc Barnaud

Comédien et musicien formé à l'école Jacques Lecoq. Après cinq années au Cirque Plume où il devient professeur en Arts du Cirque, il entre au Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine et joue dans *Les Atrides* et *La Ville parjure ou le réveil des Erinyes* ; il devient assistant à la musique de Jean-Jacques Lemêtre. Il crée au côté de Christophe Rauck la Compagnie Terrain Vague (*Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Comme il vous plaira* de Shakespeare, et à Bussang, au Théâtre du Peuple, *Le Dragon*, *La Vie de Galillée* de Bertolt Brecht et *Le Revizor* de Gogol). Parallèlement à ses activités de théâtre, il compose et joue les musiques du groupe de hip-hop rock La Canaille (Révélation du Printemps de Bourges et Lauréat du F.A.I.R. 2008).

Antoine Berjeaut

Compositeur, trompettiste et programmateur électronique, Antoine Berjeaut vit et travaille à Paris. Après des études de musicologie, il passe un diplôme de Jazz à l'ENMD de Montreuil et au Conservatoire du IXème Arrondissement de Paris. Boursier à Sienna Jazz en 2002, il effectue de nombreux stages (auprès notamment de Steve Coleman, Louis Sclavis ou Wynton Marsalis). Il entre au CNSM en 2001. Il suit alors les cours de Daniel Humair, Riccardo Del Fra, Glenn Ferris... Il obtient son Prix en 2005. En 2006 il continue d'étudier l'électro-acoustique avec Octavio Lopez et entre en 2007 au cours de perfectionnement avec le trompettiste André Feydy. Musicien tout terrain et décomplexé, il joue tant avec des musiciens de Jazz (Akosh S, John Tchicaï, Pablo Cuelco, Sylvain Cathala, Regis Huby, Tony Rabeson...), qu'avec des chanteurs (Rodolphe Burger, Jeanne Balibar...), des programmateurs électroniques (Yves Dormoy, Aoki Takamasa, DJ Chloé) ou des groupes de musiques actuelles (Faya Dub, Frank Biyong, Ji Mob...). Il participe ainsi à des festivals internationaux (Banlieues Bleues, Jazz à la Villette, Montréal Jazz Festival, Trans-amazoniennes-Guyane, Expo Universelle d'Osaka, Jazz à Mulhouse, Rix Festival en Lettonie, Territoires électroniques, Jazz à Vienne, Jazz d'Or...) Membre du Nonet de Denis Colin, du Surnatural Orchestra, de Slonovski Bal, du Sylvia Versini Octet et d'un duo avec Yves Dormoy autour d'un film muet d'Ozu. Il travaille actuellement sur son disque en leader, produit par RadiQ aka Yoshihiro Hanno. Il collabore également au théâtre, avec notamment avec Louis-Charles Sirjacq et Bruno Bayen pour *Les Provinciales* de Blaise Pascal au Théâtre national de Chaillot, en danse avec Cathy Bisson, à l'animation au cinéma (Moriarty et la Compagnie Deschamps-Makeieff pour *La Véritable Histoire du chat botté*, avec Mami Chan et Blanquet pour le DVD *Les Réanimations...*).

Irène Bonnaud

Irène Bonnaud est metteuse en scène et traductrice.

De janvier 2007 à 2009, elle est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne.

Elle a récemment mis en scène *La Charrue et les étoiles* de Sean O'Casey, au Théâtre Dijon Bourgogne, *Fanny* de Marcel Pagnol au Théâtre du Vieux-Colombier - Comédie-Française.

Elle met actuellement en scène les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris dans l'opéra-bouffe *Les Troqueurs* d'Antoine Dauvergne (première le 27 novembre 2009 à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille).

En 2008 : *le Prince travesti* de Marivaux (Théâtre Dijon Bourgogne) qui aura tourné en décentralisation dans les quatre départements de la Bourgogne et dans la région de Béziers.

En 2007, *Music hall 56*, de John Osborne (Théâtre Dijon Bourgogne / CDN de Montreuil).

En 2004, *Lenz*, d'après Georg Büchner (Théâtre Vidy-Lausanne / Studio-Théâtre de Vitry / TNT de Toulouse).

En 2003, *Tracteur* de Heiner Müller (Théâtre Vidy-Lausanne / Théâtre de la Bastille).

En 2002, un montage de textes autobiographiques de Heiner Müller, *That Corpse you planted last Year in your Garden*, qui a été créé aux Subsistances à Lyon dans le cadre de la "Müller Factory", festival consacré à l'oeuvre de Heiner Müller dont elle était la coordinatrice artistique.

Il lui arrive de travailler comme dramaturge auprès d'autres metteurs en scène, comme Mathieu Bauer (*Tendre jeudi*, Festival d'Avignon 2007, *Rien ne va plus*, MC 93 Bobigny), Cécile Pauthe (*Quartett* de Heiner Müller, Théâtre National de Toulouse), Jean-François Sivadier (*La Vie de Galilée*, Théâtre National de Bretagne).

Elle est également traductrice pour le théâtre (allemand, anglais, grec ancien) : en collaboration avec Malika Hammou, elle a traduit en 2003 *Antigone* de Sophocle pour une mise en scène de Jacques Nichet (Théâtre National de l'Odéon, Théâtre National de Toulouse), traduction rejouée récemment par le Théâtre Permanent de Gwenaél Morin (Labos d'Aubervilliers) et *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide pour Guillaume Delaveau (Théâtre National de Toulouse). Ces deux traductions sont publiées aux éditions des Solitaires Intempestifs.

Elle a traduit de l'allemand deux pièces de Heiner Müller (*La Construction* chez Théâtrales, *La Déplacée* aux Editions de Minuit), *Johann Faustus* de Hanns Eisler (Théâtrales), *Lenz* de Büchner (Solitaires Intempestifs), plusieurs pièces de Thomas Martin et des poèmes et fragments de Bertolt Brecht pour un spectacle de Cécile Backès, *La Seconde Attitude*.

Oswaldo Caló

D'origine argentine, Oswaldo Caló fait ses études musicales au Conservatoire National de Musique de Buenos Aires. Il y commence sa vie professionnelle dans des spectacles de théâtre musical pour enfants et participe également à la formation des groupes de rock *Ave Rock* et *Nito Mestre y los Desconocidos*.

Il arrive en Europe en 1977 avec l'octette d'Astor Piazzolla pour une tournée de deux mois. Il s'installe alors à Paris où il poursuit ses études avec la pianiste argentine Olga Galperin.

Sa formation classique et son goût pour la musique populaire le conduisent à interpréter le nouveau tango instrumental : il s'associe au guitariste et compositeur Tomás Gubitsch avec lequel il enregistre quatre disques et partage plus de dix ans de concerts (en duo, en trio avec Jean-Paul Celea et en quintette plus récemment).

Juan José Mosalini l'appelle pour former son *Orchestre de Tango* en 1992. C'est le début d'une nouvelle collaboration qui se prolonge dans différents projets, comme le trio avec Patrice Caratini ou le quintette avec Antonio Agri. Il participe à des concerts de musique argentine avec l'Orchestre de Picardie, l'Ensemble de Basse-Normandie, l'Orchestre belge / Fiamminghi, l'Orchestre National des Pays de la Loire et l'Orchestre d'Auvergne.

Il donne parallèlement des concerts en duo avec le violoniste Sébastien Couranjou dans un programme de com-

positions d'Astor Piazzolla dont il a fait les arrangements pour violon et piano.

De 2001 à 2005, il accompagne la soprano Julia Migenes au piano et à la direction musicale dans deux de ses créations : *Passions Latines* et *La Argentina*, présentées à l'Olympia de Paris, au Théâtre du Châtelet, ainsi qu'au festival d'Avignon et en tournée internationale. Il écrit et arrange aussi des musiques pour le théâtre et la danse et collabore avec les metteurs en scène Alfredo Arias (*Faust Argentin*, *Le Bal de la rose*) et Matthias Langhoff (*The Silver Tassie*). Actuellement, il se produit en concert avec le Caló-Couranjou Tango Quartet et enseigne au CNSAD.

Arielle Chanty

Elle rencontre Jean-Marc Stehlé en 1987, il lui propose une première création de costumes au théâtre de Vidy-Lausanne. S'enchaîneront de nombreuses créations en Suisse. Sa collaboration avec Jean-Marc Stehlé continue, tant pour les costumes que pour la réalisation de décors et d'accessoires et travaille régulièrement avec Matthias Langhoff. Elle a collaboré avec Benno Besson, Jean-Michel Ribes, Marcial di Fonzo Bo et Michel Deutsch.

Elle a été également assistante costumes à l'Opéra de Paris pour deux opéras de Mozart, *La Flûte enchantée*, mis en scène par Benno Besson et *Idoménée*, mis en scène par Ivan Fischer.

Ses dernières créations de costumes ont été pour Matthias Langhoff, *Doña Rosita* de Lorca et pour Michel Deutsch, *La Décennie rouge*, *Wozzeck* d'Alban Berg à l'Opéra de Nancy et *Le Pont des ombres* d'Olivier Dejours à l'Opéra de Strasbourg.

François Chattot

Ancien élève de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (1974-1977), François Chattot a montré une grande fidélité à quelques metteurs en scène, comme Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Jean Jourdheuil, Jean-François Peyret.

De 2004 à 2006, il est pensionnaire à la Comédie-Française où il crée *Place des Héros* de Thomas Bernhard et *L'Espace furieux* de Valère Novarina.

Parmi les nombreux rôles de ces dernières années, on peut citer Hölderlin, *Lettres à sa mère*, mis en scène par Juliette Chemillier (Vidy-Lausanne / MC93), deux pièces de Bernard-Marie Koltès mises en scène par Jacques Nichet au Théâtre de la Ville de Paris (*Le Retour au désert*, 1995, et *Combat de nègres et de chiens*, 2000), *Allegria Opus 147*, de et mis en scène par Joël Jouanneau (Vidy-Lausanne / Théâtre de la Colline, 1997), *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mis en scène par Luc Bondy (Vidy-Lausanne / Théâtre National de l'Odéon, 1999).

Depuis le 1er janvier 2007, il est directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National où il a créé avec la metteuse en scène Irène Bonnaud *Music Hall 56* de John Osborne. Il avait déjà joué sous sa direction dans *Tracteur* de Heiner Müller (Vidy-Lausanne / Théâtre de la Bastille, 2003).

En mars 2008, il a créé à Dijon (dans "Dehors", un cycle consacré à Yves Chaudouët) *Dans le Jardin avec François*, texte et mise en scène Yves Chaudouët.

Par ailleurs, François Chattot est metteur en scène ; il a déjà monté une dizaine de spectacles dont *Les uns à côté des autres*, spectacle recréé en mai 2007 pour le Festival organisé par le TDB, et *La Question* de Henri Alleg, présenté en 2008 au TDB.

Il cosigne également avec Jean-Louis Hourdin *Une Confrérie de Farceurs*, d'après des fables du Moyen-Âge et de la Renaissance, spectacle créé en juin 2007 à Dijon et qui sera repris au Théâtre du Vieux-Colombier, Comédie-Française.

Au cinéma, on a pu le voir notamment dans *Fifi Martengal*, de Jacques Rozier, *Adolphe* de Benoit Jacquot, *Monsieur N.* de Antoine Descaunes, *Fanfan la Tulipe*, de Gérard Krawczyk ou encore *Banlieue 13* de Luc Besson en 2004.

Olivier Dejours

Après des études de piano, de percussion, de composition et de direction d'orchestre, Olivier Desjours a été membre des Percussions de Strasbourg avec lesquelles il a joué et créé les œuvres de plus de trente compositeurs (Iannis Xenakis, John Cage, Karlheinz Stockhausen...).

Compositeur, il étudie notamment le rapport de la musique au langage, du parlé au chanté – mélodrame, *Sprechgesang... : Scoring* (1989), *La Conversation des ombres* (1996), *Souvenirs de guerre-mélodrame* (1999), *Accents de fêtes* (2002), *Espèces d'espaces* (2002), *Le Chant du cavalier bleu*, pour récitant et piano (2005), et deux opéras : *Souvenirs envolés* (2003) et *Le Pont des ombres* (2007), dont la création a été mise en scène à l'Opéra du Rhin par Michel Deutsch avec le décor de Jean-Marc Stehlé et Audrey Vuong et les costumes d'Arielle Chanty.

Il a écrit de nombreuses fois pour le théâtre, notamment pour Jean Dautremay, Gilberte Tsai, Matthias Langhoff... Chef d'orchestre, Olivier Dejours a également créé de nombreuses partitions (Xenakis, Cavanna, Dusapin, Ballif, Fedele...), et participé à de nombreux projets scéniques, parmi lesquels plusieurs créations : *To Be Sung* de Pascal Dusapin, avec un dispositif de James Turrell, création française de *Jacob Lenz*, de Wolfgang Rihm avec la mise en scène de Michel Deutsch, création en France de l'opéra d'Aribert Reimann *Die Gespenstersonate (La sonate des spectres)*, *Comédie sur le pont*, de Martinu, *La confession impudique* de Bernard Cavanna, *Der Kaiser von Atlantis*, de Victor Ullmann avec la mise en scène de Charles Tordjman.

Olivier Dejours travaille actuellement à la "renaissance" de l'Orchestre de la Radio de Macédoine, à Skopje, dont il sera le prochain directeur artistique.

Antoine Delavaux

Percussionniste dans *Hamlet*, mais également pianiste, Antoine Delavaux s'est toujours intéressé à la mélodie dans le rythme, rythme comme mélodie. Après l'obtention des prix de fin d'études en piano et percussions au conservatoire de Poitiers, il travaille depuis au sein de diverses formations "classiques" (orchestre d'harmonie, orchestre symphonique, ensemble contemporain), mais aussi dans le jazz, le funk et les musiques actuelles. Volontairement curieux de toutes les musiques, c'est l'approche de la scène, de toutes les scènes, et de la rencontre des publics qui l'intéresse et qui l'ont mené à se produire à travers le monde.

Agnès Dewitte

Formée par Bob Villette puis au CNSAD Paris (classe de Michel Bouquet), elle poursuit, depuis, son travail à travers une trentaine de spectacles et la transmission du travail d'acteur, à Cléon-Oissel (près de Rouen), avec Bob Villette, comédien et metteur en scène, au sein de La Comédie Errante. Elle aborde avec Matthias Langhoff le sixième spectacle sous sa direction : *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist en 1984, *Le Roi Lear* de Shakespeare en 1986, *Macbeth* de Shakespeare en 1990, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov en 1994 et *Doña Rosita* de Federico Garcia Lorca en 2005.

Gilles Geenen

Gilles Geenen est comédien et musicien. Après deux ans de formation au Conservatoire Royal de Liège (Belgique), il rejoint l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges où il suit une formation professionnelle pendant vingt mois, alternant stages et pratique professionnelle auprès de metteurs en scène tel Christophe Rauck, avec qui il joue dans *Le Révizor* (2006/2007). En 2008, il retrouve Matthias Langhoff lors de la création de *Maiuser* d'Heiner Müller, commencée en 2006 à Limoges.

Violoniste de formation, il s'ouvre depuis quelques années à d'autres instruments, moins traditionnels et également à la composition musicale pour le théâtre (composition de la musique d'un spectacle de Nô, qu'il interprétera aussi en tant que comédien, en collaboration avec Marc Barnaud et du spectacle *Mauser* de Matthias Langhoff à l'ENSATT à Lyon).

Il est également actif dans plusieurs groupes de musique en France et en Belgique (jazz, jazzmanouche, traditionnel des Balkans, rap - *La Canaille* -...)

Anatole Koama

Anatole Koama côtoie l'art depuis son enfance, où il débuta par des interventions comiques pendant les spectacles de danse traditionnelle de son village. A l'issue de sa formation à l'école nationale de l'Union des Ensembles Dramatiques de Ouagadougou (UNEDO) en 1994, il continue à se former à travers de nombreux stages de jeu et de mise en scène et intègre L'Association Grâce Théâtre du Burkina (AGTB).

Outre sa participation à plus d'une vingtaine de créations, dont deux déjà sous la direction de Matthias Langhoff (*Prométhée Enchaîné* d'Eschyle au Burkina Faso en 2000 et *Combat de nègre et de chiens* à Gênes en 2003) il a obtenu à deux reprises (1998 et 2000) le grand prix national de l'humour et du rire décerné par le ministère des Arts et de la Culture du Burkina Faso, et continue depuis d'utiliser le rire pour parler de choses sérieuses...

Il est également pédagogue (ateliers pédagogiques sur le conte en France de 2002 à 2005 avec des structures sociales de Lille, des instituts accueillant des personnes handicapées et des établissements scolaires du primaire au secondaire.).

Jean-Christophe Marq

Jean-Christophe Marq obtient son premier prix de violoncelle au CNSM de Lyon dans la classe de Jean Deplace. Il réalise un troisième cycle de musique de chambre puis se perfectionne à la Juilliard School de New York.

Après avoir travaillé aux côtés de Jean-Christophe Spinosi et des Matheus, il collabore aujourd'hui avec plusieurs ensembles baroques, particulièrement comme continuiste d' "Il Seminario Musicale" aux côtés de Gérard Lesne, du "Capriccio Stravagante" avec Skip Sempe. Il est membre du "Concert Français" dirigé par Pierre Hantaï. Il se produit en formation de chambre avec des artistes tels Pierre et Jérôme Hantaï, Sébastien Marq...

En 1999, Jean-Christophe Marq fonde "Galuppi", ensemble de musique de chambre basé en Région Picardie. Il est sollicité pour des concerts et ateliers pédagogiques.

Parallèlement, il est membre de l'ensemble de musique contemporaine "Le Banquet" dirigé par Olivier Dejours ; il participe à des créations et enregistrements de Pascal Dusapin, de Wolfgang Rihm, Bernard Cavanna, Gustavo Beytelmann. Il collabore régulièrement avec les chorégraphes Rachel Mateis, Sylvie Giron, Yan Raballant ou Alban Richard.

En 2002, il compose la musique de *Solstices*, pièce de théâtre de Kiyé Langhot. En 2004, il crée une pièce en quintette d'Olivier Dejours pour la pièce chorégraphique de Lionel Hoche.

Il est titulaire du Diplôme d'Etat d'Enseignement du violoncelle.

Philippe Marteau

Philippe Marteau est le fondateur du Théâtre des Lucioles.

De 1987 à 1990, il suit les cours du Conservatoire de Région à Lille. De 1991 à 1994, il est à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne à Rennes.

En tant que comédien, il a joué notamment *Nunzio* de Spiro Scimone, mis en scène par Nathalie Pivain à Hédé et au campement Dromesko en janvier 2008 ; dans *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert mis en scène par Nathalie Pivain avec le théâtre des Lucioles ; *Les Copi et OEdipe/Sang* mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo ; dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht mis en scène par Benno Besson dans *l'Inspecteur Général* de Nikolai Gogol et *Ecole des Maîtres 7e édition* à partir du 74e Canto de Pise d'Ezra Pound et des *Bacchantes* d'Euripide, *Richard III* de Shakespeare, mis en scène par Matthias Langhoff ; dans *Et ce fut...* mis en scène par Pierre Maillet et Marcial Di Fonzo Bo, dans *Depuis maintenant* de Leslie Kaplan mis en scène par Frédérique Loliée, dans *Preparadise Sorry Now* de Rainer Werner Fassbinder mis en scène par le Théâtre des Lucioles, spectacle qui remporte le Grand Prix du Jury professionnel du festival "Turbulences" de Strasbourg ; dans *La Mort de Pompée*, *Cinna* de Corneille mis en scène par Marc François.

En tant que metteur en scène, il a monté *Une Famille à Bruxelles* de Chantal Akerman – adaptation – avec des acteurs non professionnels (2008), *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr avec des acteurs non professionnels, *Catégorie 3.1* de Lars Noren, avec des acteurs non professionnels pour le festival de Poche de Hédé.

Brice Martin

Etudie le saxophone puis le basson au CNR de Bordeaux, obtient une médaille d'or au CNR de Lille avant d'intégrer le CNSM de Paris dans les classes de Pascal Gallois, Marc Trénel et Alain Savouret. Il obtient le DFS en 2003 et le 1er prix d'improvisation générative.

Auteur, compositeur, arrangeur de Michel Legrand, il signe les arrangements du spectacle d'André Minvielle "Chansons la langue" où il joue également. Il dirige l'ONBA et écrit la pièce "Transmission" pour basson électronique jouée à l'IRCAM et à la Villa Médicis à Rome en 2007.

Soliste au festival de musiques improvisées d'Albi, il crée son propre quartet en 2006.

Patricia Pottier

Patricia Pottier a suivi les cours des Ecoles d'art dramatique "Théâtre en Actes" et "Théâtre-Ecole du Passage". Elle a joué sous la direction de Matthias Langhoff dans *Doña Rosita la Célibataire* de Federico Garcia Lorca, *L'Inspecteur Général* de Nikolai Gogol ; d'Anne Bourgeois dans *Accords Parfaits* de Louis Michel Colla ; de Pierre Maillet dans *Igor et caetera* de Laurent Javaloyes et *Coulons* de Philippe Marteau ; de Benno Besson dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht ; de Christian Germain dans *Cabaret Céleste* de Noëlle Renaude et *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès ; de Philippe Adrien dans *L'Incorruptible* de Hugo von Hofmannsthal ; d'Adel Hakim dans *Les Deux Gentilshommes* de Shakespeare ; de Frédérique Loliée dans *Depuis Maintenant* de Leslie Kaplan ; d'Agathe Alexis dans *Le Retable des Damnées* de Francisco Nieva ; d'Alain Barsacq dans *Le Tableau* d'Eugène Ionesco ; de Joël Jouanneau dans *Croisements/Divagations* d'Eugène Durif ; d'Elisabeth Chailloux dans *Par les villages* de Peter Handke ; de Max Denes dans *Moulin Rouge* (montages de textes de plusieurs auteurs) et de *Sextuor Banquet* d'Armando Llamas.

Catherine Rankl

Artiste peintre, scénographe, Catherine Rankl est née en 1966 en Suisse. Elle est d'origine autrichienne.

De 1982 à 1986, elle choisit de se former à Rome dans différents ateliers de décors pour le spectacle vivant et le cinéma.

De retour en Suisse, elle entame son travail artistique et expose ses peintures à Genève en 1989 et au Théâtre des Amandiers à Nanterre en 1992, plus récemment à l'espace Jules Verne de Brétigny-sur-Orge.

En 1989, elle rencontre Matthias Langhoff avec lequel elle collabore jusqu'à aujourd'hui en tant que scénographe, peintre ou costumière sur les spectacles suivants : *Macbeth* de Shakespeare, *OEdipe roi* de Sophocle, *Désirs sous les ormes* d'Eugene O'Neill, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov, *Richard III* de Shakespeare, *La Danse de mort* d'August Strindberg, *Les Bacchantes* d'Euripide, *L'Inspecteur général* de Nikolai Gogol, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *Combat de nègre et de chien* de Bernard-Marie Koltès, *Quartett* d'Heiner Müller, *Doña Rosita* de Federico Garcia Lorca.

Elle travaille notamment avec Benno Besson, Pierre Meunier (*Les Egarés*, 2007 et *Vivant*, septembre 2008) et Irène Tassemedo, chorégraphe burkinabé (*Le Sacre du tempo*, Ouagadougou, décembre 2007). Elle réalise fréquemment des toiles peintes pour le théâtre et l'opéra (spectacles de Jérôme Savary, Marc Feld, François Chattot, décors de Jean Marc Stehlé à l'Opéra Garnier...).

Jean-Marc Stehlé

Né en Suisse, Jean-Marc Stehlé, qui a suivi ses études aux Arts Décoratifs de Genève, a signé depuis 1963 les décors des mises en scènes de François Simon, Roger Blin, Philippe Mentha et Charles Apothéloz. Depuis, il est devenu l'artiste de renom que l'on sait.

En 1982, il rencontre Benno Besson à la Comédie de Genève pour lequel il signe les décors de *L'Oiseau vert* et s'en suit une longue collaboration en tant que scénographe et acteur (*Mille Francs de récompense* de Victor Hugo, *Coeur ardent*, etc.). Il crée les décors des spectacles de Matthias Langhoff pour qui il est également acteur (*Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill, *Philoctète* de Heiner Müller, *La Colonie Pénitentiaire* de Kafka, *Les Trois Soeurs* de Tchekov, *Le Révizor* de Gogol).

Jean-Marc Stehlé a signé ces dernières années des décors pour des mises en scène de Jean-Michel Ribes, Marc Feld ou Claude Stratz. Il a reçu six Molières pour ses décors. Il est aussi acteur de cinéma pour Jean-Paul Rappeneau, Sofia Coppola ou Cédric Kahn et a également créé des décors d'opéra. Jean-Marc Stehlé travaille comme scénographe et acteur dans le dernier spectacle de Matthias Langhoff *Doña Rosita la célibataire* de Federico Garcia Lorca, créé au Théâtre des Amandiers de Nanterre en janvier 2006, puis en tournée. Parmi d'autres projets en 2007, il crée les décors de *Wozzeck*, opéra d'Alban Berg mis en scène par Michel Deutsch à l'Opéra de Nancy ainsi que la scénographie de *La lumière jaillira des ténèbres* de Tolstoï mis en scène par Marco Sciaccaluga au Théâtre de Gênes.

Il a également créé les décors pour *Mensch oder Schwein ou la Décennie rouge* de Michel Deutsch au Théâtre Saint-Gervais de Genève, *Maître Puntila et son valet Matti* mis en scène par Omar Porras, *La Locandiera* de Carlo Goldoni au Théâtre Kléber Méleau.

En 2008, il crée les décors de *Bataille* de Topor et Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point à Paris, du *Nouveau Testament* de Sacha Guitry à Kléber Méleau et la scénographie de l'opéra *Le Pont des ombres* d'Olivier Dejours, mis en scène par Michel Deutsch.

Emmanuel Wion

Après une formation à l'école du Théâtre National de Bretagne (1994-1997), Emmanuelle Wion travaille notamment avec Matthias Langhoff (*Dans la jungle des villes* de Brecht, *Femmes de Troie* d'après Euripide, *l'Inspecteur Général* de Gogol, *Lenz, Léonce et Léna* de Büchner, *Doña Rosita* de Lorca), Jacques Lassalle (*Dom Juan* de Molière), Alain Zaepffel (*Esther* de Racine) Muriel Mayette (*Le Conte d'hiver* de Shakespeare), Mathieu Bauer-les Sentimental Bourreau (*L'Exercice a été profitable, Monsieur* d'après Serge Daney), Gilles Bouillon (*Othello* de Shakespeare) et Claire Lasne (*Dom Juan* de Molière et *La Mouette* de Tchekhov).

Delphine Zingg

Formée au cours Tania Balachova/vera Gregh, co-fondatrice du cabaret Sisinono, elle a travaillé au théâtre sous la direction de Matthias Langhoff, Edith Scob, Laurent Gutmann, Michel Didym, Pierre Guillois, dans des oeuvres Shakespeare, Garcia Lorca, Schnitzler, Witkiewicz et au cinéma pour Francesca Comencini, Alain Gomis, Bernard Rapp, Michel Spinoza, Emmanuelle Bercot.